



MISSIONNAIRES CLARÉTAINS



## **Centré sur Dieu et dédié à la mission**

**Réflexion pour la clôture de “l’Année Clotet”**

LETTRE CIRCULAIRE

## Chers frères:

Nous clôturons avec joie l'année du bicentenaire de la naissance du P. Jaime Clotet (1822-1898), le plus jeune de nos co-fondateurs, à qui la Congrégation a voulu rendre un hommage bien mérité. Nous l'avons fait en nous souvenant avec une joie fraternelle de la vie et de l'héritage spirituel de notre frère à travers une poignée d'activités conformes à sa personnalité et selon son style : simples et profondes, sans offenser la modestie de ceux qui n'ont jamais quitté un milieu fructueux dans notre Institut. . Les subventions confiées au Centre de Spiritualité Clarétaine (CESC) ont aidé nos communautés à célébrer cet événement en juillet dernier. En septembre 2022, le *Colloque scientifique sur le P. Clotet* a eu lieu à l'initiative et parrainé par l'Université de Vic Un deuxième colloque sur le P. Clotet s'est tenu à Fontfroide et Narbonne (France) le 24 octobre, jour anniversaire de la mort de notre Père Fondateur. Et le troisième, qui sera la célébration de la clôture de "l'Année Clotet", a été fixé au 4 février 2023 à Barcelone, profitant d'une tradition bien ancrée d'une rencontre de célébration au Sanctuaire du Cœur de Marie à l'occasion de l'anniversaire de la mort du P. Clotet. A cette occasion, il est parrainé par le Gouvernement Général en collaboration avec la Province de Sanctus Paulus, la Pastorale des Sourds du Diocèse de Barcelone et diverses associations de sourds de Catalogne.

Tout comme se souvenir est facile pour ceux qui ont une mémoire, oublier est impossible pour ceux qui ont un cœur. Le Père Clotet est encore vivant dans la mémoire et dans le cœur des Clarétains. Nous n'avons pas promu cet anniversaire pour vénérer les cendres d'un défunt mais pour transmettre ce feu qui l'a fait brûler dans la charité et que nous devons continuer à préserver et à nourrir. En plongeant dans les entrailles du cœur du P. Clotet, nous apprenons à connaître les raisons les plus profondes de ce missionnaire entièrement dédié au service de sa communauté et des plus pauvres. C'est ce que nous avons modestement poursuivi cette année : plonger dans les profondeurs du P. Clotet et les pousser un peu par le bas pour que ce qui était caché dans son âme apparaisse à la lumière. Et ce qui apparaît est un témoignage cristallin des racines missionnaires et de l'audace des débuts de notre Congrégation.

## Père Clotet, mosaïque de profils

Onofre Francisco Jaime Clotet y Fabrés, tel qu'il apparaît sur son certificat de baptême, est né à Manresa le 24 juillet 1822. La proximité du jour de sa naissance avec la fête de l'apôtre Santiago signifiait qu'il était connu sous le nom de Jaime . Après avoir terminé ses études à Manresa, Barcelone et Vic, les adversités sociopolitiques du moment l'obligent à recevoir de l'huile des prêtres de Rome. A son retour et après de brèves années de ministère, une première rencontre avec le P. Claret à Vic en 1849 bouleverse sa vie. Depuis lors, l'âme du Père Clotet a pris la forme d'un polyèdre qui, étant quelque chose d'unique, offre des approches et des perspectives très diverses au sein de notre urbanisme congrégationnel. Nous nous souvenons d'eux pour pouvoir les accueillir, les valoriser et les imiter.

- ***Pas par nature*** : Le père Clotet était avant tout un homme plein de bonté, d'une bonté qui faisait presque mal. On a dit de lui qu'il « n'avait pas d'ennemi »<sup>1</sup>. À cette douceur s'ajoutait son sens aigu de l'introspection et de l'auto-analyse. Doué d'une grande finesse spirituelle et humaine, il était doux et humble, dévoué à Dieu et aux autres, industrieux, ordonné et méthodique toujours et en tout. Il est vrai qu'il n'avait pas les qualités d'un chef, ni la

---

<sup>1</sup> JOSÉ MARÍA DE GARGANTA, *Fondateur des Dominicaines de l'Anunciata*. Valence, 1976, p. 20.

prestance d'un orateur à la voix retentissante. Il ne cherchait pas à être attirant, mais plutôt à faire rayonner la bonté qui battait en lui. Il ne prétendait pas non plus faire partie des sages et des érudits de son temps, bien qu'il soit aujourd'hui reconnu par les connaisseurs comme *le découvreur et le descripteur de la langue des signes catalane*<sup>2</sup>. Il s'est enrichi d'autres dons précieux pour la formation et le gouvernement tels que le conseil et le discernement, la prudence et aussi la ferme intégrité. Avec ces plates-formes, il a fait face à des problèmes délicats en sa qualité de membre du gouvernement général. Il a souffert d'intenses souffrances lorsqu'il a dû maintenir ses objections de conscience au désaccord - et persister à être en désaccord - devant une action du Supérieur général, sans jamais rompre la communion avec lui. A aucun moment il n'a été autorisé à être dominé par un désir de prééminence; au contraire, il a toujours su rester dans la pénombre d'une loyauté discrète sans renoncer à chercher ce qu'il considérait comme la vérité.

- **Séduit par le P. Claret.** Avec son élan missionnaire débordant, le P. Claret l'a fasciné dès qu'il lui a présenté son projet lors de leur première rencontre. Le Père Clotet n'eut pas à passer beaucoup de temps à se consacrer corps et âme à la grande œuvre qui allait naître dans une humble cellule du Séminaire de Vic. Depuis lors, il vécut et vécut pour la Congrégation, appréciant sa croissance et son expansion et, à en même temps, face à des situations très défavorables : persécutions et exils, problèmes économiques, misères personnelles, décisions difficiles, désaccords, échecs... tout ce que la vie elle-même comporte. En plus d'avoir été co-fondateur, il a été le grand transmetteur de son esprit et de la vie du Père Fondateur aux premières générations clarétaines. Au P. Clotet nous devons en particulier la garde, l'étude et la connaissance de la vie du P. Claret. De son écriture petite et claire, nous connaissons de nombreux détails de sa vie recueillis avec admiration et minutie, dont beaucoup sont inconnus.
- **Missionnaire au quotidien.** Dans ses premières années comme clarétain, il était un missionnaire populaire. Bientôt, en raison de son profil amical et cohérent, il est affecté à des tâches gouvernementales et de formation. Dans sa prédication, il fuyait tout artifice. Sa parole était simple, populaire, évangélique et, en même temps, pleine d'onction et d'encouragement pour le peuple. L'une des qualités qui lui convenaient le mieux en tant qu'apôtre était son *honnêteté*. Non seulement il jouissait d'une bonne réputation, mais c'était un homme intègre, sans mal, comme un « ange en chair humaine »<sup>3</sup>. Il se déplaçait mieux sur de courtes distances qu'en chaire. De proximité, il a su amener les gens vers leur conversion. Son penchant le plus reconnu était avant tout le catéchisme ; en elle "*il était en son centre*"<sup>4</sup> Malgré son tempérament recueilli, il ne vivait pas absent et n'évitait pas non plus les conversations amicales. Il innove avec créativité la catéchèse avec la gesticulation, le dessin ou les questions. Par fidélité au Père Fondateur qui les avait recommandés, il défend les écoles des enfants. Son apostolat était proche de ceux qui en avaient besoin, soucieux et soucieux de leur sort.

---

<sup>2</sup> C'est le titre d'un exposé de Xavier MORAL, lors de la journée scientifique de Vic le 8 septembre 2022. La version complète apparaîtra dans la prochaine édition de l'annuaire *Studia Claretiana*.

<sup>3</sup> Le serviteur de Dieu Antoine Plancarte Labastida définissait le père Clotet par ces mots (Christophe Fernandez, *La Congrégation des fils du cœur immaculé de Marie. Compendium historique de ses soixante trois ans d'existence (1849-1912)* Madrid, 1967, I, p.698).

<sup>4</sup> MARIANO AGUILAR, *Biographie du serviteur de Dieu P. Jaime Clotet et Fabres, co-fondateur des Missionnaires Fils du cœur immaculé de Marie, Barcelone, 1907*, p. 63.

- **Fausaire des Frères Missionnaires.** Son dévouement à la formation des premières générations de Frères Missionnaires de la Congrégation mérite d'être souligné à juste titre. Pour eux, il écrivit en 1858 les *Directori dels Hermans (sic) Ajudants*, un manuel pédagogique qui comprend des directives pratiques pour leur formation. Dans ses pages, sa tendance à l'ordre, à la méthode et au sens du devoir est palpable. Il expose ses orientations à partir de la théologie de la vie religieuse typique de son temps, versant également ses propres expériences personnelles, essentiellement contemplatives, mais sans atteindre des sommets impossibles. Dans ses conférences divertissantes et éducatives, il les instruisait sur le plan spirituel, mais aussi matériel et domestique, descendant dans des détails qui donnaient lieu à des anecdotes savoureuses et à des épisodes amusants. Lorsqu'il devait quitter la maison, il était accompagné d'un Frère, qu'il s'efforçait d'honorer avec une grande grâce devant les gens du dehors, dont les étrangers étaient édifiés et les Frères rentraient chez eux heureux et aimant le Père Clotet.<sup>5</sup>
- **Catéchiste sourd.** Une rencontre fortuite avec le monde des sourds, survenue lors de son ministère à Civit en 1849, explique comment, avant même d'entrer dans la Congrégation, il avait été invinciblement séduit par les sourds, surtout les moins favorisés et les moins scolarisés. Il n'a jamais quitté ce service. Il lui consacre une bonne partie de son temps et de ses écrits, malgré ses responsabilités absorbantes dans la Congrégation. Il a cherché à bien des égards à impliquer et à responsabiliser les autres comme le but de ses livres : *“Mon but en écrivant sur les sourds est d'aider les prêtres et les parents et les autres qui souhaitent instruire un sourd... avec les connaissances acquises au cours d'une longue expérience”*,<sup>6</sup> un critère qui évoque un soupçon de mission partagée. Il n'est donc pas surprenant que le Supérieur général lui-même, le P. José Xifré, dans la nécrologie rédigée de sa propre main à l'occasion de la mort du P. Clotet, l'ait souligné par ces mots : *« en plus de ses œuvres apostoliques, il étendit son zèle vers les hôpitaux, les prisons et surtout les sourds-muets »*.<sup>7</sup> Cette sensibilité personnelle a contribué à une réponse globale à l'urgence éducative des sourds, l'un des groupes sociaux les plus nécessiteux. Le génie de ses intuitions en avance sur le temps est quelque chose que les spécialistes de la langue des signes non seulement reconnaissent, mais continuent d'explorer... et même d'appliquer, comme c'est le cas dans notre “Clotet Center” au Mexique.
- **Un homme en présence de Dieu :** Le Père Clotet n'était pas un homme parfait -comme le montrent ses notes spirituelles-, mais c'était un homme de présence. Ses manuscrits permettent de recomposer son itinéraire spirituel. Dans son ordination sacerdotale, il a reçu la claire conscience d'un don extraordinaire que le Seigneur lui a fait : l'expérience intime de la présence divine, d'une manière si continue qu'elle constitue *« un cas singulier dans la Congrégation »*.<sup>8</sup> Nous le vénérons donc comme un mystique de la présence de Dieu. La mystique missionnaire est l'amour simple et pur de Dieu et en Lui de tous ses fils et filles; l'amour appuyé sur les piliers de la prière intense, de l'examen continu, de la célébration eucharistique, de l'expérience de l'envoi missionnaire, de la dévotion filiale au Cœur

<sup>5</sup> Cf. *id.*, p. 440.

<sup>6</sup> Lettre du P. Clotet au P. Batlló, 3-11-1889, en AG CMF/PG, CL, 32.

<sup>7</sup> *Annales Congregationis Missionariorum Filiorum Immaculati Cordis Beatae Mariae Virginis* 6 (1898) p. 296.

<sup>8</sup> JUAN MARÍA LOZANO, *Un hombre en la presencia de Dios. Estudio sobre la experiencia espiritual del Siervo de Dios, P. Jaime Clotet*, CMF, Roma, 1971, p. 9.

Immaculé de Marie et, en particulier, de la conscience de la présence constante de Dieu en tout cela ; ... étant cette dernière dimension celle qui a marqué son profil spirituel le plus abouti. Saint Jean-Paul II, en le déclarant Vénérable le 13 mai 1989, a écrit cette déclaration dans le document officiel qui le place à sa juste place : « *Sa mission dans l'Institut peut se résumer ainsi : un ferme défenseur de la vie intérieure dans un Institut intensément apostolique* ». <sup>9</sup>

## Des parfums qui ne s'estompent pas

Chaque personne est irremplaçable. Par conséquent, imiter le Père Clotet ne signifie pas copier son style personnel ou répéter son travail, son génie pédagogique ou son profil mystique. Mais il ne faut pas non plus rester dans la simple admiration. C'est quelque chose de très différent qui a à voir avec l'avertissement de Rainer M. Rilke : « *Dieu attend là où sont les racines* ». <sup>10</sup> Le P. Clotet nous exhorte à faire un voyage fréquent à la racine et à la beauté de l'évangile pour accueillir le Dieu qui veut rester dans le cœur. Ainsi, habitées par son amour, nous nous sentirons enflammées pour aimer davantage la Congrégation et servir hardiment les plus pauvres et les plus démunis. Ainsi, le souvenir de notre distingué frère sera un parfum qui dure dans le temps avec quatre arômes authentiques :

- a) Le plus urgent, aujourd'hui et toujours, c'est la *fidélité*. Dévouement à la mission confiée avec diligence méthodique et infatigable dans les services et ministères confiés, chacun d'entre eux, sachant marcher sur les eaux de sa propre fragilité et se placer, comme lui, dans la lignée des derniers... Il était cette fidélité qui a soutenu et renforcé la persévérance vocationnelle du P. Clotet dans des moments difficiles comme pendant la révolution de 1968 et l'expulsion et la dispersion des missionnaires<sup>11</sup> qui en ont résulté, ou son intégrité pendant l'épidémie de variole dans la maison d'Alagón en 1878<sup>12</sup>, ou dans les remplacements forcés du P. Général qu'il a dû assumer, ou devant la douloureuse frustration causée par la "*fondation désastreuse à Cuba*" en 1880 à cause de la fièvre jaune<sup>13</sup>. On pourrait en ajouter beaucoup plus et dans des tons sombres. Cette persévérance fut encore affinée par l'aveuglement qui le crucifia à la fin de ses jours : « *La cécité est la plus grande croix que Dieu puisse m'envoyer* »<sup>14</sup>, avoua le bon Père Clotet au Père Ramón Muns. La fidélité du Père Clotet ne devrait pas seulement nous rendre admiratifs de la sienne, mais nous inciter à embrasser fermement notre vocation à une époque où nous sommes si tentés par la fragilité, l'incohérence, l'instabilité et la fragmentation vocationnelle.
- b) Le Père Clotet brillait de sa propre lumière aussi grâce à son *cœur compatissant*. La compassion, vertu si missionnaire, clé pour ouvrir la voie au milieu de la dureté de cœur, de l'indifférence et de l'exclusion. Le père Clotet a éprouvé la compassion avec un ton particulier à Civit, lors de sa première rencontre avec cet enfant sourd. Cette brosse a

---

<sup>9</sup> *Annales Congregationis Missionariorum Filiorum Immaculati Cordis Beatae Mariae Virginis* 59 (1989) p. 70.

<sup>10</sup> Cet épigraphe mise en tête Eloi Leclerc, *Sabiduría de un pobre*.

<sup>11</sup> Cf. MARIANO AGUILAR, o.c., pp. 134-138.

<sup>12</sup> Cf. *id.*, pp. 173-174.

<sup>13</sup> Cf. *id.*, p.186.

<sup>14</sup> *Id.*, p. 443.

produit quelque chose comme une crampe viscérale du type qui ne se produit que par contact. Votre expérience devient une leçon pour nous. Car pour *sympathiser*, il faut d'abord *apparaître*, s'approcher. Il s'agit d'aborder même ceux qui sont humainement détestables ou suscitent le rejet. La simplicité compatissante du Père Clotet frisait l'innocence enfantine. "A cause de son extraordinaire naïveté, elle a été abusée par les malins"<sup>15</sup> Père Xifré dirait de lui. La compassion est la façon dont Dieu doit regarder l'être humain et le sauver. Son regard embrasse d'en bas, il cherche les perdus, il ne s'attarde jamais sur un passé plein d'erreurs, mais regarde avec une confiance infinie ceux qui se sont trompés, éveillant un désir ardent et plein d'espoir pour le meilleur.

- c) Si le Père Clotet est reconnu parmi nous pour quelque chose, c'est à cause de sa *spiritualité de la présence de Dieu*. Cette spiritualité se révèle essentielle et urgente pour ceux d'entre nous qui vivent consacrés à l'action apostolique, courant - parfois sans s'en rendre compte - le risque sérieux d'oublier où se trouve la source et le but de toute activité : la communion avec le Dieu caché et révélé. Prisonniers de l'activisme, de la dispersion et de la mondanité, nous pouvons être de bonnes personnes, faire beaucoup de choses, avoir une sensibilité religieuse et sociale, et en même temps être décentrés, sans nous consacrer entièrement à Dieu. Cette spiritualité était pour le P. Clotet « *le moyen le plus efficace pour parvenir à l'union avec Dieu* »<sup>16</sup>. Son exemple nous invite à vivre en permanence en lien avec le Seigneur à partir d'une profondeur croissante et à qualifier « *nos profondes expériences de rencontre avec le Seigneur* » (QC 39). L'exercice de la présence de Dieu n'est rien d'autre que d'aller là où Dieu se cache et se révèle, « dans ce lieu secret » (Mt 6,6) où vider l'esprit et remplir le cœur en même temps. C'est ainsi que nous percevons cette présence simple, propre et sans encombrement, reconnaissant que Dieu vient généralement à notre rencontre déguisé en notre propre vie.
- d) Une dimension cachée, mais aussi nécessaire que peu appréciée et désirée parmi nous, et que le Père Clotet a vécue avec passion, était son sens de la *communion fraternelle*, qui s'exprimait avant tout dans *l'humble service des frères* des moins tâches quotidiennes voyantes et appétissantes. On peut dire que le P. Clotet était un missionnaire « ad intra », en raison de son dévouement volontaire aux ministères internes de gouvernement ou de formation, au dur et patient service d'animation et de soin des frères. De là, s'explique sa tendance à observer et à accomplir ses occupations quotidiennes et domestiques avec une "attention liturgique" : "Il ne se bornait pas à exercer certains métiers bas et humbles comme tout le monde, comme servir à table quand il était son tour, laver la vaisselle dans la cuisine, balayer sa propre chambre... mais il faisait ces choses très fréquemment et avec naturel et simplicité"<sup>17</sup>, et sans jamais rechercher la popularité ou la notoriété. Que notre tendance à « *l'installation, l'individualisme et l'indifférence* » (QC 38) se dilue devant un témoignage comme le vôtre. Comment le chemin de la synodalité serait-il possible sans des personnes qui assument avec un dévouement joyeux ces services dont personne ne veut, mais sans lesquels notre projet de vie missionnaire ne peut être soutenu ? Le sens de nous évitera de faire passer

---

<sup>15</sup> CRISTÓBAL FERNÁNDEZ, o.c., p. 52.

<sup>16</sup> Livret des exercices de la semaine sainte de 1877, chez JUAN MARÍA LOZANO, o.c., p. 267.

<sup>17</sup> MARIANO AGUILAR, o.c., p. 171.

“les intérêts et les comforts personnels avant les projets communs ou les besoins des autres” (QC 26).

## Souvenir reconnaissant

S'il est vrai que “*la mort ne vient pas avec la vieillesse mais avec l'oubli*”, comme l'a assuré Gabriel García Márquez, les missionnaires clarétains garderont toujours vivante la mémoire de notre vénéré frère. La mémoire est une manière de s'accrocher à deux réalités : les personnes que l'on apprécie le plus et celles *que l'on est* et que l'on ne veut pas perdre. Les deux ne sont reconnus à leur juste valeur que lorsqu'ils deviennent un souvenir impérissable. Quelqu'un a dit du Père Clotet qu'il était un de ces saints que Dieu accorde aux Instituts religieux à leur naissance.<sup>18</sup> Il l'est encore jusqu'à présent. Son intense piété, sa volonté de fidélité à l'esprit du Père Fondateur et aux Constitutions, le maintiennent à jamais dans la conscience et le cœur de la Congrégation au-delà du temps de vie que Dieu lui a accordé. Faisons de votre témoignage un dépôt inextinguible à la banque de notre mémoire.

Son influence ne s'est jamais exprimée par la véhémence du commandement, mais par une douceur modérée et insistante. Et son fruit le plus fécond était *la joie intérieure*, qui ne dépend ni des succès obtenus, ni de la reconnaissance, ni des circonstances favorables, mais de la présence du Dieu vivant et de l'humble amour pour les frères. C'est une joie que personne ne peut enlever parce qu'elle naît de la connaissance de Dieu et conduit nécessairement à le faire connaître aux autres. Nous sommes missionnaires dans la mesure où nous éprouvons « *la joie douce et reconfortante d'évangéliser* » (EG 10) qui nous permet d'avoir une certitude et de la transmettre à tous : la bonne nouvelle que le cœur humain est fait pour la joie.

Le témoignage d'enracinement dans le Christ et d'audace dans la mission du Père Clotet nous invite à revoir notre propre conception de la prudence. C'est un fait que tous les saints ont été considérés comme excessifs, extrêmement téméraires aux yeux de ce monde. L'abbé Clotet l'était. Il nous montre par sa vie que lorsqu'un missionnaire se découvre habité et aimé par Dieu, il ressent nécessairement l'urgence d'annoncer l'Évangile à tous, surtout à ceux qui sont à la périphérie.

La mémoire de sainteté missionnaire du P. Clotet ne doit pas se limiter à la mémoire de ses frères dans la Congrégation, il est un témoin passionné de la suite missionnaire de Jésus et sa lumière est appelée à illuminer la vie de toute l'Église.

Déjà en 1923, la Congrégation entama le procès diocésain à Vic en vue de sa béatification éventuelle et en 1964, elle introduisit sa cause à Rome. En 1989, le Pape Saint Jean-Paul II décrète l'héroïsme avec lequel il a vécu les vertus et le déclare Vénérable. Selon la procédure actuelle de l'Église, il suffit d'un miracle pour que sa cause puisse continuer et qu'il soit béni. Il n'est que juste que nous, vos frères, reconnaissants de votre témoignage, le fassions connaître et promouvions parmi nous et parmi les fidèles une prière fervente afin que Dieu, par l'intercession du Vénérable Père Clotet, accomplisse un miracle. Nous espérons le compter prochainement parmi les bienheureux officiellement reconnus par l'Église afin que son témoignage rayonne pour la plus grande Gloire de Dieu.

---

<sup>18</sup> Cf. *Summarium*, p. 18; en JUAN MARÍA LOZANO, o.c., p. 215.

Je vous souhaite une bonne clôture de « l'Année Clotet ». Peut-être que cette clôture pour certains d'entre vous peut être le début d'un chemin d'approfondissement dans la connaissance du P. Clotet. Je demande au Seigneur que sa mémoire nous encourage à continuer à marcher comme des missionnaires qui rayonnent le parfum de la joie de l'Évangile partout où ils passent.

Cordialement

Rome, le 22 janvier 2023  
Dimanche de la Parole de Dieu

**Mathew Vattamattam, CMF**  
*Supérieur Général*



**MISIONEROS  
CLARETIANOS**

HIJOS DEL INMACULADO CORAZÓN DE MARÍA

SUPERIOR GENERAL